

## EXCURSION DE LA MURITHIENNE DANS LA VAPEUR BLANCHE DU SOLEIL : LE BALTSCHIEDERTAL

Le dimanche 30 septembre 2012

En ce dimanche 30 septembre 2012, 42 personnes s'élancent à la découverte des bisses du Baltschiedertal, sous la houlette d'Armand Dussex, président de l'Association du musée valaisan des bisses de Botyre (Ayent).

La Murithienne avait déjà organisé une telle journée, en 1957, regroupant alors 190 pèlerins d'un jour !

La pluie, drue, insistante, se met à tomber alors que nous nous mettons en marche à la gare d'Ausserberg, beau village fleuri situé dans une région de prairies sèches et mettant un point d'honneur à développer une agriculture diversifiée, bio souvent, aux méthodes d'arrosage complexes, utilisant en particulier un système

par aspersion depuis 1970, en lieu et place de l'ancien système, par ruissellement, en vigueur avant 1830 déjà.

Après la petite église solitaire de Sainte Thérèse, nous nous engageons dans la sauvage et mythique vallée de Baltschieder, sur la rive droite du Baltschiederbach. Nous empruntons l'Undra (celui d'en bas), le bisse primitif, datant du 14<sup>e</sup> siècle, seul accès à la vallée pendant fort longtemps ; ce bisse alimente encore un moulin d'Ausserberg aujourd'hui et son tracé a été renaturé par Pro Natura en 2008.

Il y a deux autres bisses en rive droite: le Mittla - «celui du milieu» -, au tracé aujourd'hui abandonné mais dont le

Répartition des eaux du bisse.  
Photo Marc Bernard



cours a été aménagé de tunnels en 1972 pour l'arrosage d'Ausserberg et le Niwärbch - «nouvel ouvrage» -, le plus haut situé, spectaculaire dit-on et vertigineux.

La pluie cesse, alors que nous abordons le bisse; le brouillard s'évapore, les nuages refluent en paquets ouatés accrochés aux sommets de cette vallée glaciaire impressionnante et silencieuse. Le soleil perce au travers de la forêt, sèche la roche et nous permet d'observer une technique très singulière de consolidation de bisse utilisée ici: le «Träschbord» qui consiste tout simplement à déposer des pierres trouvées alentour perpendiculairement au lit du bisse et les maintenir par du mortier.

Après deux heures de marche environ, nous débouchons au lieu-dit Ze Steinu où la vallée s'ouvre soudain à la conquête du Wivannihorn ou, à l'est, du Nesthorn et, plus loin encore, du Stockhorn. Nous nous trouvons - comme le rappellera Pierre Kunz - sur le massif de l'Aar - Gothard, à l'est du massif de l'Esterel et, plus près de nous, du



Les jeunes entomologistes sous le regard de Yannick Chittaro  
Photo Marc Bernard

massif du Mont-Blanc, faits de granits lissés ou de gneiss. L'ardoise d'Ausserberg quant à elle fait partie de la couverture sédimentaire de ce massif.

Ze Steinu se compose de deux ou trois chalets d'alpage, rénovés récemment, «plus beaux qu'avant...» et d'une bergerie de pierre-témoin des Walser? - dans un petit alpage où nous traversons le Baltschiederbach, petit torrent avant qu'il ne se précipite dans la vallée.

La chasse aux papillons de Yannick Chittaro est maigre après la pluie: rares azurés, mais abondance de bousiers.

Après le repas, Armand Dussex nous retrace les péripéties de l'excursion de la Murithienne de 1957 qui avait vu la chute mortelle d'un ancien rédacteur en chef de la Gazette de Lausanne devenu rédacteur apprécié de l'association, Pierre Grellet. Nous nous mettons alors en route, sur la rive gauche du Baltschiederbach en suivant le tracé du Gorperie - «corporation» -.

Ce bisse date de 1600 et irrigue la région d'Eggerberg, but de l'excursion. Nous pouvons de là identifier, ou parfois imaginer, les 3 bisse de la rive droite! A certains endroits, il a été rehaussé et l'ancien tracé se voit ou se devine encore avant de s'évanouir dans la végétation. L'existence de très nombreux tunnels atteste du reste que certains tronçons sont postérieurs à 1830, année qui marque le début de la confection de ce genre d'ouvrages. Ce parcours offre par ailleurs une vue spectaculaire sur la roche qui constitue cette vallée, mais aussi sur des chéneaux traditionnels réinstallés et qui peuvent être longés «sous la responsabilité de chacun»!

En 2 heures environ, nous atteignons Eggerberg où le groupe se disperse après une journée mémorable.

VÉRONIQUE ZUMSTEIN